



# MISSIONNAIRE DE LA SAINTE FACE

BENIGNA MARIA PIERINA DE MICHELI

Revue trimestrielle des Sœurs Filles de l'Immaculée Conception de Buenos Aires

ANNÉE XXIX - Nouvelle série

Autorisation Tribunal de Rome n° 201/2009 du 18/06/2009

Via Asinio Pollione, 5 - 00153 Rome - Tél. 06.5743432



Avec l'approbation du Vicariat de Rome

Directeur responsable: Nicola Gori

Pour demander la vie, les images de la Bienheureuse, ainsi que pour signaler les grâces et les faveurs obtenues par son intercession, s'adresser à: Filles de l'Immaculée Conception de Buenos Aires – Via Asinio Pollione, 5 – 00153 Rome  
Email: madreperina@gmail.com

C/C postale 82790007

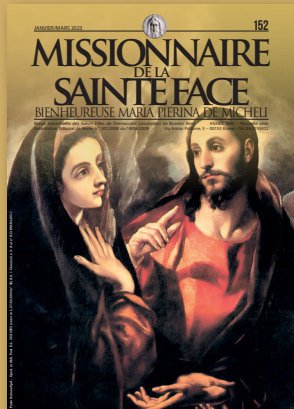
C/C postal 82790007 – C/C bancaire IBAN IT84C020080329800004059417 de la UNICREDIT BANCA

Maquette et mise en page: Raffaele Gitto - Foggia  
Typographie Ostiense – Roma – Via P. Matteucci, 106/c

Fin d'imprimer au mois de mars 2023



# MISSIONNAIRE DE LA SAINTE FACE BIENHEUREUSE MARIA PIERINA DE MICHELI



# 152

JANVIER/MARS 2023

LA SAINTE FACE DE JÉSUS

Cardinal Mauro Piacenza

3

LA FÊTE DE LA SAINTE FACE

MILAN

La communauté des sœurs de Milan

7

UNE JOURNÉE DE CIEL  
CENTONARA D'ARTO

Michela Martani,  
Roberta Sacco, Denis Valeri

10

LA FÊTE DE LA SAINTE FACE  
GUANZATE

14

QUATRE NOUVELLES  
CONSCRÉES À LA SAINTE FACE

Giampaolo Caracciolo

15

La fête de la Sainte Face de Jésus, qui tombait cette année le mardi 21 février, occupe toujours une place privilégiée chez les Filles de l'Immaculée Conception de Buenos Aires et les dévots de la Bienheureuse Maria Pierina De Micheli. Il ne fait aucun doute qu'il s'agit d'une fête particulièrement importante pour ceux qui veulent suivre le charisme laissé par la Bienheureuse, c'est-à-dire cette invitation à la réparation, à la contemplation et à l'adoration de ce Visage défiguré par les blessures de la Passion.

Rappelons ce que Mère Maria Pierina écrivait à Pie XII à propos de cette révélation: « Le 31 mai 1938, alors que je priais dans la petite chapelle de mon noviciat, une Belle Dame m'est apparue: elle tenait à la main un scapulaire composé de deux morceaux de flanelle blanche, réunis par un cordon. L'un des morceaux portait l'image de la Sainte Face de Jésus, l'autre une Hostie entourée de rayons. Elle s'est approchée et m'a dit: « Ecoute bien et rapporte tout exactement au père. Ce scapulaire est une arme de défense, un bouclier de force, un gage d'amour et de miséricorde que Jésus veut donner au monde en ces temps de sensualité et de haine contre Dieu et l'Église. Des filets diaboliques sont tendus pour arracher la foi des cœurs, le mal se diffuse, les vrais apôtres sont peu nombreux, un remède divin est nécessaire, et ce remède est la Sainte Face de Jésus. Tous ceux qui porteront un scapulaire comme celui-ci et se rendront, s'ils le peuvent, chaque mardi auprès du Très Saint Sacrement pour réparer les outrages que Sa Sainte Face a reçus lors de Sa Passion et reçoit chaque jour dans le Sacrement eucharistique, seront fortifiés dans la foi, prêts à la défendre et à surmonter toutes les difficultés intérieures et extérieures, et ils mourront sereinement sous le regard aimant de mon Divin Fils ».

Telles sont donc les promesses de la Sainte Face pour ses adorateurs, selon ce que Jésus a confié à la Bienheureuse. Ces promesses peuvent donc être à la portée de chacun d'entre nous, en tant que destinataires et bénéficiaires.

Retraçons un peu l'histoire de la dévotion à la Sainte Face et des bienfaits qui lui sont associés. Il faut remonter au XIII<sup>e</sup> siècle, lorsque Innocent III, Pape de 1198 à 1216, composa une prière à laquelle était attachée une indulgence et qui était récitée devant la Sainte Face vénérée dans la basilique Saint-Pierre: « O Dieu, qui pour nous, illuminés par la splendeur de ta Face, as voulu laisser comme mémorial ton image imprimée sur le saint-suaire, à la demande de la bienheureuse Véronique, par ta passion et ta croix, accorde-nous qu'en la vénérant, en l'honorant et en l'adorant ici-bas comme dans un miroir et d'une manière mystérieuse, nous puissions un jour te voir sans crainte face à face lorsque tu te présentes devant nous en tant que juge ».

Au XIX<sup>e</sup> siècle, la carmélite déchaussée Marie de Saint-Pierre et de la Sainte Famille (1816-1848), du couvent de Tours (France), a encouragé la dévotion à la Sainte Face. A partir de 1843, elle reçut des promesses de Jésus relatives à la Sainte Face: « Par ma sainte Face, vous accomplirez des prodiges et vous obtiendrez le salut de beaucoup de pécheurs; pour l'offrande de ma Face, rien ne vous sera refusé ». En une autre occasion, Jésus lui dit: « Je cherche des Véroniques pour sécher et honorer ma divine Face qui a peu d'adorateurs ».

Les messages célestes l'invitaient à réparer les outrages faits au Christ: elle devait encourager la dévotion au Saint Nom de Dieu, à l'Enfance de Jésus et à sa Sainte Face défigurée et outragée pendant la Passion. Après la mort de Sœur Marie de Saint-Pierre, le Vénérable Léon Dupont (1797-1876) poursuivit sa mission en répandant la dévotion à la Sainte Face dans un esprit de réparation. Cet apostolat commença pendant la Semaine Sainte de 1851, lorsque le dimanche des Rameaux, la prieure du Carmel lui offre une reproduction de la Sainte Face, une copie de la « Véronique » (la vraie image) alors vénérée dans la basilique Saint-Pierre. Il l'exposa dans son salon et y alluma une petite lampe. Le samedi saint, Léon Dupont reçut la visite d'une jeune fille souffrant d'une infection oculaire. Il pria avec elle devant la Sainte Face et lui suggéra de mettre un peu d'huile de la lampe sur ses yeux. Les yeux de la jeune femme cessèrent de lui faire mal. Ce fut la première guérison qui se multiplia parmi ceux qui se rendaient chez le « saint homme de Tours » pour prier devant la Sainte Face dans un esprit de réparation et d'amour.

Le Vénérable imprima et distribua de nombreuses images sur lesquelles était inscrite la prière suivante: « O adorable Visage de mon Jésus, si pitoyablement tourné vers nous depuis le bois de la croix; comme alors, tourne-toi aujourd'hui aussi vers nous, pauvres pécheurs; jette sur nous un regard de compassion et étreins-nous dans ton baiser de paix ».

La rédaction

# LA SAINTE FACE DE JESUS

*Nous publions ci-dessous l'homélie du Cardinal Mauro Piacenza, Pénitencier Majeur, prononcée dans l'après-midi du mardi 21 février 2023, dans la chapelle de l'Esprit Saint sur l'Aventin, à l'occasion de la fête de la Sainte-Face.*

Regarder le Christ, sa Sainte Face, suivre le Christ, aimer le Christ en toutes choses, voilà ce qui doit être reconnu comme la caractéristique principale de notre chemin quotidien et de notre itinéraire de vie ici-bas.

La célébration d'aujourd'hui dans ce lieu, dans cette

chapelle encore parfumée par les dialogues de Mère Pierina avec son Jésus, une chapelle qui conserve sa dépouille mortelle vénérée qui





nous incite à l'émulation, nous fait savourer le fait que nous sommes ici ensemble, pour nous souvenir, pour méditer et pour prier.

Devant la Sainte Face, Mère Pierina est un rappel humble et efficace d'un désir d'adoration, de silence sacré, et un rappel que le silence signifie écouter, ouvrir l'oreille du cœur; le silence qui écoute, qui désire la vie d'un « Autre », s'il pénètre dans la vie, s'il se fait de la place dans la vie, dans le temps, dans les choses à faire, dans les soucis, les joies et les peines de la vie, de toute la vie. Le silence qui pénètre ne serait-ce qu'un peu dans la vie, devient la voie maîtresse par laquelle la vie pénètre tout entière dans le silence, c'est-à-dire pénètre dans l'écoute, s'incline pour demander et accueillir la vie, devient humble autant que passionnée de réparation, une réparation qui constitue une autre dimen-

sion fondamentale et malheureusement très oubliée à prendre en considération. La réparation qui est également un aspect important de la dévotion à la Sainte Face.

Nous demandons en particulier à l'Immaculée, titulaire de votre Congrégation, ce vrai silence, ce désir authentique, parce que son cœur était libre de toute tache de péché. Le Cœur de Marie vivait ce désir, toujours et en tout.

En Elle, il était spontané de tout demander, même sans paroles, parce que le questionnement, le désir de vie, était le battement constant de son Cœur Immaculé.

Pour créer en nous le silence qui demande, il suffit au fond d'un seul moment de prise de conscience de notre distraction, de notre superficialité, que ce soit un moment de douleur, d'humiliation, comme lorsque Marthe entendit Jésus lui reprocher qu'il y avait trop de bruit, trop d'agitation en elle.

C'est bien de cela qu'il s'agit! Et là, nous ne pouvons que revenir en pensée au passage très profond de l'Évangile de saint Luc (10, 41-42) qui nous parle de Jésus à Béthanie. Et c'est de cet épisode que, en méditant ce matin, j'ai pensé vous parler ce soir.

Nous manquons de silence, nous manquons d'écoute, nous manquons de désir, quand en nous domine la prétention de savoir déjà ce qu'il faut, la prétention de vivre déjà ce qu'il faut, ce qui nous suffit, ce qui me suffit et qui suffit à tous, ou peut-être à moi sans tous, ou à tous sans moi.

Si à la fin de notre temps terrestre, si à la fin des temps le Christ nous demande compte de ce que nous avons fait ou n'avons pas fait à l'un de nos plus petits frères et sœurs, si nos cheveux sont tous comptés, si le don d'un verre d'eau ne sera pas oublié au ciel, si chaque parole que nous prononçons sera jugée, eh bien, nous ne pouvons pas non plus nous taire et oublier la vie. Mais même une vie agitée, désordonnée, entre dans le silence quand elle écoute ce dont elle a besoin, quand elle se laisse dire, comme Marthe ce jour-là,

qu'« une seule chose est nécessaire », qu'il n'y a qu'une seule « meilleure part » qui n'est jamais enlevée: « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses, mais une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, qui ne lui sera pas enlevée » (Lc 10, 41-42).

Je crois que nous devrions vivre le silence devant la Sainte Face comme l'a fait la bienheureuse Pierina, au moins comme un désir, comme une intention, comme lorsque Marthe, après l'appel de Jésus, est restée là, sans rien dire, frappée et blessée par cette parole. C'est ainsi qu'elle est retournée à la maison, à la nourriture qu'elle préparait. Elle n'est pas revenue comme un chien battu. Jésus ne bat jamais personne. Jésus annonce, Jésus éduque, Jésus se révèle et, en se révélant, il nous révèle à nous-mêmes. Marthe est revenue à la cuisine blessée, bien sûr, mais en sentant immédiatement en elle que cette blessure

était bonne pour elle; c'était comme si elle avait percé un abcès en elle. Il y avait quelque chose de mauvais, de désordonné en elle qui l'avait amenée à se mettre en colère, même contre Jésus, ce qu'elle n'avait absolument jamais voulu ou imaginé avant ce soir-là. Cette blessure était bonne pour elle, elle a percé un abcès, elle a purgé une infection qui empoisonnait son cœur, sa vie, ses relations: cette blessure était bonne pour elle.

Cherchons-le, laissons-le entrer en nous, le silence de Marthe, l'écoute de Marthe, la « meilleure part » que Marthe a choisie elle aussi ce soir-là, peut-être d'abord avec tristesse. Mais elle se tait. Et elle laisse la parole de Jésus agir en elle, travailler en elle, comme une charue qui rend le sol du cœur fertile, capable d'accueillir la semence, capable de porter du fruit.

Nous avons besoin de ce silence de Marthe, non seulement individuellement, mais aussi en tant qu'Eglise. Nous en avons besoin pour que notre vie et la vie de la communauté ecclésiale deviennent fécondes, fécondes de ce que dit le Christ. Nous avons besoin de ce que veut le Christ, de ce qu'est le Christ, la Parole de Dieu! Nous avons besoin du silence de Marthe pour accueillir pleinement la présence du Christ, qui nous a



déjà rejoints au point d'être là, assis dans notre maison en train de parler et d'attendre de dîner avec nous, de partager avec nous la nourriture que nous lui préparons parce qu'il est notre ami, qu'il nous aime tellement, qu'il apprécie tellement notre compagnie, qu'il a choisi notre maison, notre vie, notre cœur, pour se reposer au cours de sa mission de sauver le monde entier, au cours de sa venue du Père et de son retour au Père en se faisant homme pour racheter toute l'humanité! Il vient se reposer chez moi! Comprenez-vous la grandeur de cette chose? Cette chose incroyable?

Ce soir-là, ce qui s'est passé, ce que Jésus a dit et révélé, n'était pas un simple échange entre Marthe et Lui. Leur échange est devenu Evangile parce qu'il s'agit d'une question qui nous concerne tous, et qui a immédiatement touché et impliqué toutes les personnes présentes ce soir-là dans la maison de Marthe. Nous pouvons être certains qu'une rencontre avec le Christ a eu lieu ce soir-là pour ces trois frères et sœurs



et qu'elle a donné un sens nouveau à leur vie commune. Faisons en sorte que ce soir cela se produise également parmi nous, frères et sœurs, dans la maison de notre sœur Pierina qui a fait l'expérience d'un cœur à cœur avec Jésus, avec le Cœur sacerdotal de Jésus!

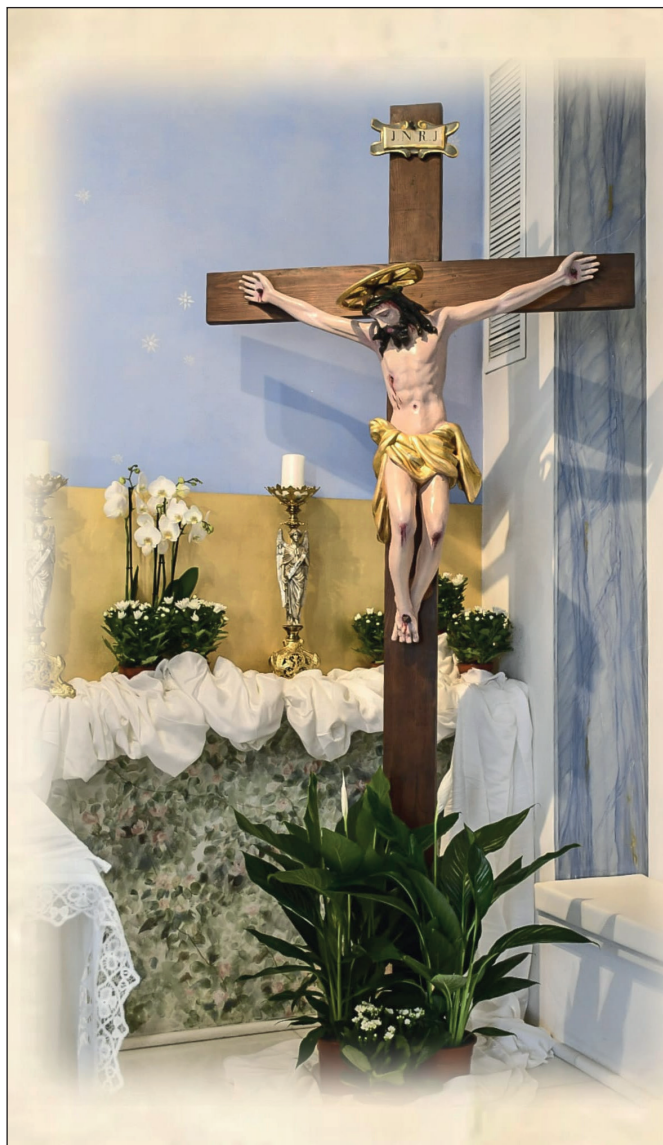
Revenant à l'épisode évangélique de Béthanie, nous constatons que Lazare et Marie sont également restés dans un silence d'adoration après la remontrance de Jésus à Marthe. Le silence! Eux aussi écoutent et méditent sur eux-mêmes. Car ce que Jésus a dit à Marthe – qu'il est la seule réalité dont on a besoin – est trop grand, trop important: cela ne peut pas s'appliquer seulement à Marthe! Chacun d'eux a médité sur lui-même, même Marie, qui a été louée par Jésus et qui pouvait se sentir tranquille.

Lazare et Marie se sont certainement tous les deux demandé: « Et moi? Est-ce que je vis vraiment la rencontre avec Jésus, en reconnaissant qu'Il est la seule réponse nécessaire à mon besoin de bonheur, de paix, de fraternité, de beauté et d'épanouissement dans la vie? Est-il vrai ou non pour moi qu'Il est tout, qu'Il est la meilleure part? ».

Le temps du Carême est un moment propice pour chercher à répondre à cette question fondamentale.

# FÊTE DE LA SAINTE FACE MILAN

*Journée d'adoration et de réparation - Institut de l'Immaculée Conception - Milan  
(11 septembre 2022 Fête de la Bienheureuse Maria Pierina De Micheli)*



« Je veux que mon Visage, qui reflète les peines intimes de mon âme, l'amour et la douleur de mon cœur, soit davantage honoré. Celui qui me contemple me console ». C'est ainsi que Jésus a demandé à Mère Pierina notre prière, dans un esprit d'adoration, de réparation et de consolation.

C'est pourquoi, lorsque nous avons célébré la fête de notre chère bienheureuse, le 11 septembre 2022, Mère Maria Pierina De Micheli, née dans cette ville de Milan et consacrée parmi les Filles de l'Immaculée Conception de Buenos Aires, nous avons voulu honorer sa mémoire liturgique par une journée entièrement consacrée à la prière.

Quelques jours auparavant, les sœurs de la Communauté et les collaboratrices de la FIC s'étaient réunies pour prier et préparer cette journée spirituelle. Elles ont travaillé avec beaucoup de joie à la préparation des





médailles qui, en lien avec une pensée de Mère Pierina, ont été remises aux pèlerins. Les collaboratrices se sont réunies la veille pour préparer « la maison » en vue d'accueillir tous ceux qui viendraient.

Les invitations ont été envoyées et, de manière surpre-

nante, de très nombreuses personnes sont venues partager cette journée consacrée à se souvenir de Mère Pierina, à honorer le Visage Divin et à se confier totalement à l'Immaculée Conception.

Le matin, vers 9 heures, le Saint-Sacrement a été exposé. La chapelle de la communauté, magnifiquement décorée, était remplie de personnes arrivant l'une après l'autre pour prier ensemble.

Le Père Mario Granata sdb, s'est rendu disponible pour les confessions tout au long de la journée. Il a lui-même invité les gens à s'approcher du sacrement de la réconciliation, avec ces mots: « La vraie paix ne se trouve que lorsque l'on est réconcilié avec Dieu ». Il était très beau de voir les personnes faire la queue pour chercher cette paix dans le sacrement de la réconciliation, tandis qu'un autre groupe restait dans la Chapelle pour adorer le Seigneur.







En milieu de matinée, nous avons récité le Chapelet ensemble, en méditant sur les mystères dans lesquels on voit l'action de l'Esprit Saint, intercalés avec quelques mots de Mère Pierina se référant à Lui.

A midi, nous avons poursuivi l'adoration à tour de rôle et tous les pèlerins sont allés partager le déjeuner. Ce fut un moment de détente et de joie.

À 15 heures, nous avons récité ensemble les Supplications à la Divine Face et nous sommes restés en silence. Le prêtre a ensuite donné la bénédiction avec le Saint Sacrement et nous nous sommes tous préparés à célébrer la Sainte Messe dans la cour de l'école, car, Dieu merci, nous étions très nombreux, ce qui rendait nécessaire la

célébration dans un espace plus grand.

Vers 16 heures, l'Eucharistie a été célébrée. Le père Mario Granata a présidé la Messe et le p. Michele, notre aumônier, le p. Matteo, curé de Jésus le Bon Pasteur, le p. Domenico, curé de San Pietro in Sala, et le p. Abramo ont concélébré.

Il a été particulièrement agréable de voir arriver plusieurs enseignants, familles et anciens élèves de l'école: une vraie fête! Au cours de l'homélie, le Père a souligné l'importance d'un regard vrai et profond, en montrant comment Mère Pierina s'est laissée capturer par le visage et par le regard de Jésus, qui l'a conduite directement à l'amour de son Cœur.

A la fin de la Messe, un grand tableau représentant Mère Pierina a été béni et placé dans la cour de l'école; une belle croix restaurée par les collaborateurs du FIC a également été bénite. Il s'agit d'une croix sans clous, mais avec des trous, dont l'histoire raconte que notre bienheureuse a vécu une expérience spirituelle très particulière, lorsqu'elle a senti Jésus tendre l'un de ses bras pour l'étreindre.

De beaux chants nous ont accompagnés dans la chapelle et pendant la Messe, nous aidant à mieux prier, à élever nos cœurs vers Dieu et à prier humblement notre Seigneur.

À la fin de l'après-midi, la Communauté a salué les plus de deux cents pèlerins qui avaient participé à cette fête tout au long de la journée.

*La communauté des soeurs de Milan*



# UNE JOURNEE DE CIEL CENTONARA D'ARTO'

C'est une belle journée ensoleillée, tout est prêt pour pouvoir vivre ensemble ce précieux événement tant attendu et tant désiré. Les voici! Les « Filles de l'Immaculée Conception de Buenos Aires » arrivent devant l'église Sainte-Marie-Madeleine, avec tous les collaborateurs et amis de la Sainte Face de Jésus et sont accueillies par le chant « Welcome to You », composé par la Communauté du Cénacle de Mère Elvira.

Sont présentes: la Mère Générale, Sœur Mabel Vetti, accompagnée de Sœur María Laura et Sœur Andrea; les Sœurs de l'Institut « Immaculée Conception » de Milan: Sœur Maria Giuliana, Sœur Maria Giustina et Sœur Maria Bruna.

Ecrire sur cette journée, c'est lire dans le cœur, car chaque instant y est imprimé; c'est parler d'Amour, d'Amitié, de Foi, de

Prière, de Spiritualité et d'Union. Après la première joyeuse salutation, nous nous sommes acheminés sur la montée de Centonara pour nous rendre dans la petite crypte qui a abrité la dépouille de la Bienheureuse Mère Maria Pierina jusqu'en 2007. Nous ouvrons ainsi notre journée au ciel par la prière. Dans ce silence enveloppant, on semble percevoir l'étreinte maternelle entre la Bienheureuse et ses consœurs.

Quelle émotion de percevoir cette salutation confidentielle échangée sous le regard de leur Epoux Jésus! C'est la solennité de la Très Sainte Trinité; un Dimanche, le jour du Seigneur, qui a rassemblé tant de personnes unies par l'amour de Jésus et de la Bienheureuse Mère Maria Pierina De Micheli.

Il est impossible de décrire la joie que





nous procure leur présence parmi nous, cette joie véritable qui vient de la présence de Dieu et qui remplit les cœurs. Nous avons imaginé la Bienheureuses avec Mère Eufrasia, Mère Estanislada et les autres sœurs, heureuses de prier avec nous depuis le Paradis...

Dans le jardin devant la Crypte, nous prenons quelques photos ensemble et, peu après, nous franchissons la porte de la « Maison de la Sainte Face ». Notre cœur est encore ému en se rappelant le moment où avec tes sœurs, chère Mère Pierina, nous avons regardé la Sainte Face que tu as tant aimée et qui, sur ton lit de mort, t'a appelée à Elle. Les visages des sœurs sont illuminés par la grâce présente en ce lieu, on peut y lire des expressions de gratitude, de confiance, de don de soi...

Soudain, éclate ce doux chant qui, de ta chambre, est sûrement parvenu jusqu'au ciel: « Nadie me da un beso de amor en el Rostro para reparar el beso de Judas...? »

Y la nina dice: « Tèn paciencia! Te doy Yo, Jesús, el beso de amor ».

« Personne ne me donnera un baiser d'amour sur le Visage pour réparer le baiser

de Judas...? ».

Et la petite fille dit : « Sois patient! C'est moi qui vais te le donner, ô Jésus, ce baiser de l'amour ». Impossible de retenir ses larmes, que de grâce! Des regards profondément absorbés dans la prière, dans la contemplation de cet adorable Visage....

Des regards lumineux qui se cherchent, désireux de partager toute la grâce de ce moment sans avoir besoin de mots. L'Esprit Saint est descendu sur nous tous, remplissant nos cœurs de sa présence...

La journée s'est poursuivie par une visite au magnifique sanctuaire de Notre-Dame du Rocher, un lieu où la Bienheureuse Mère Pierina de Micheli se rendait souvent, avec ses sœurs, pour prier et contempler la beauté de la création. De la vaste esplanade devant le Sanctuaire, on peut jouir d'un spectacle d'une rare beauté sur tout le lac d'Orta, avec au centre sa perle précieuse: l'île de San Giulio. Après avoir nourri l'âme et l'esprit, avec une succession de nombreuses émotions irrépressibles, nous avons ressenti le besoin de nourrir également le corps; nous avons donc déjeuné tous ensemble au restaurant « Bianconiglio ». Le





repas a été une belle occasion de partage, au cours de laquelle nous avons pu échanger des récits de vie, des témoignages et nous faire des amis. Tout cela pour la Gloire de sa Sainte Face...

Dans l'après-midi, nous retournons à Centonara. Le sommet de la journée est arrivé: la Sainte Messe. Les esprits sont fervents et impatients de s'unir à l'Époux divin. Nous récitons tout d'abord le Chapelet pour nous préparer à la rencontre avec Jésus; puis, à 15 heures, commence la célébration eucharistique, enrichie de chants et de gestes solennels. Les paroles enflammées de l'homélie du prêtre célébrant, le père Salvatore Maniscalco, et le discours de conclusion de la Mère générale,

Sœur Mabel Vetti, ont élevé notre esprit et nous ont encouragés à diffuser la dévotion à la Sainte Face de Jésus. Nous pouvons tous affirmer qu'en ce jour, le 12 juin 2022, solennité de la Sainte Trinité, l'Esprit Saint est descendu sur toutes les personnes présentes, ouvrant les cœurs à l'immense amour envers Jésus dans sa Sainte Face, par l'intermédiaire de la Bienheureuse Mère Pierina de Micheli; nous donnant la grâce de pouvoir vivre une JOURNÉE DE CIEL inoubliable.

« Béni soit Dieu le Père, le Fils unique de Dieu et le Saint-Esprit.

Car son amour pour nous est grand ».

*Michela Martani, Roberta Sacco, Denis Valeri*





# FETE DE LA SAINTE FACE GUANZATE



# QUATRE NOUVELLES CONSACRÉES À LA SAINTE FACE

Après deux ans d'interruption à cause de la pandémie de Covid-19, le jeudi 22 septembre, dans la chapelle de l'Institut du Saint-Esprit des Filles de l'Immaculée Conception de Buenos Aires, où repose le corps de la Bienheureuse Maria Pierina De Micheli, une Sainte Messe a été célébrée, présidée par le P. John Kumar, pour le renouvellement de la consécration de Giampaolo et Gianluca, et la première consécration d'Antonella, Marina, Laura et Mariela. Le célébrant nous a donné matière à réflexion dans son homélie, en nous invitant tous à être des apôtres de la Sainte Face dans notre situation de vie, sur notre lieu de travail et dans nos familles, et à remercier Jésus pour le don de notre consécration, que nous avons solennellement et librement prononcée en conscience aujourd'hui, devant l'autel et devant le prêtre au cours de l'Eucharistie. Par une coïncidence divine, en ce jour de la 25ème semaine du Temps ordinaire, nous avons rappelé le 275ème anniversaire de la sanctification de St Jérôme Miani, fondateur de la communauté Somasca à Rome, sur l'Aventin, à laquelle appartient le Père John. La prière faite par le prêtre sur les nouvelles consacrées à travers l'imposition des mains, après leur avoir imposé la médaille de la Sainte Face, a été très émouvante. A la fin de la célébration, les nouvelles consacrées se sont rendues sur la tombe de la Bienheureuse pour un moment de prière personnelle et la signature de la consécration sur une page spéciale préparée pour l'occasion. Je tiens à remercier sincèrement sœur Natalina, supérieure de la maison, pour son accueil et pour la disponibilité qui la caractérise, ainsi que toutes les sœurs présentes pour leur participation et l'animation de

la célébration par des chants. Mes remerciements sincères et reconnaissants vont au cher Père John, un ami et un point de référence très important pour nous et notre groupe, pour sa disponibilité malgré ses nombreux engagements. Nous souhaitons la bienvenue et un bon chemin à Antonella, Marina, Laura et Mariela qui, avec Gianluca, moi-même et beaucoup d'autres, rejoignent le groupe des Apôtres de la Sainte Face. Invoquons sur nous et sur le monde entier l'intercession de Jésus, de la Mère de la Miséricorde et de la Bienheureuse Mère Pierina. Que chaque jour l'invocation: «Sainte Face de Jésus, regarde-nous avec miséricorde» jaillisse de nos lèvres, mais surtout de nos cœurs.

*Giampaolo Caracciolo*



